

Wahagnies-Phalempin-Thumeries

En brisant la solitude, Ta1ami redonne le sourire aux esseulés

Depuis plus d'un, une vingtaine de bénévoles donnent de leur temps à des personnes enfermées dans leur solitude, qui ont, souvent, perdu le goût de vivre. À la tête de cette antenne de l'association Ta1ami, qui essaime en France et à l'étranger, Corinne Picavez, une femme de caractère qui s'est toujours engagée pour les autres.

f **🐦** **in** **✉**

Marie-Catherine Nicodème | 21/07/2018



Corinne et Marie-Antoinette : « Dès que je passe près de nos personnes isolées, je m'arrête leur faire un bisou. »

Marie-Antoinette lâche son déambulateur pour prendre la main de Corinne. « *Ma vie a changé grâce à cette association. Maintenant, des gens m'entourent.* » Marie-Antoinette, veuve depuis vingt-deux ans, se sent moins seule. Pleure moins, lorsque la solitude est trop pesante. « *Y a des journées qui sont très longues. Je m'ennuie beaucoup. Le médecin m'interdit de sortir.* » Les seuls visages qu'elle croisait étaient ceux du kiné, de l'aide soignante...

Jusqu'à l'an dernier, où à sa table de séjour s'assoit, chaque mardi soir, une bénévoles de l'association Ta1ami, Alexandra. « *Elle vient après son boulot. On parle de toutes les petites misères que j'ai. Elle m'apporte beaucoup de bonheur.* »

Corinne sourit, émue. **C'est elle qui a lancé, à Wahagnies, en mai 2017 cette antenne de l'association lilloise Ta1ami, fondée par Jean-Jacques Desrosiaux.** « *Toute ma vie, j'ai aidé. Toute petite, je soignais les enrhumés. À 16 ans, j'étais bénévole au foyer Graveteau de Villeneuve-d'Ascq.* »

« *C'est difficile d'aller repérer les personnes seules, elles ne se signalent pas.* »

Avant d'être frappée, elle et ses filles, par une maladie orpheline, le syndrome d'Ehlers-Danlos, qui a mobilisé toute son énergie. « *Et quand j'ai commencé à aller mieux, j'ai contacté cette association. Je m'étais mis en tête de visiter une mamie.* » Le fondateur de l'association propose très vite à l'ancienne gestionnaire de patrimoine de lancer l'antenne dans cette partie du territoire. « *Il m'a dit «tu fais une antenne, avec deux bénévoles».* »

Aujourd'hui, ils sont 25. De tous âges et tous milieux professionnels. À s'occuper, à Wahagnies, Phalempin, et Thumeries, de (seulement) 14 personnes isolées : « *C'est difficile d'aller repérer les personnes seules, elles ne se signalent pas.* » Corinne les identifie depuis la liste établie par l'alerte canicule. Et, pas question de se limiter aux seules personnes âgées. « *Notre critère, c'est la solitude. On peut aussi toucher des personnes jeunes, souffrant de maladies chroniques.* »

Un binôme

Ginette, Christiane, Marie-Antoinette..., elles ont toutes leur bénévoles attirée qui leur rend visite à domicile ou leur offre un bol d'air en se promenant. « *On peut jouer au Scrabble, se promener, aller boire un café, liste Corinne. Mais, pas de soins, ni de courses. On est là juste pour le plaisir.* »

De l'ordinaire du quotidien qui rend la vie plus belle aux esseulés. « *Le médecin et les pharmaciens disent qu'on a métamorphosé Marie-Antoinette.* » Christiane, aussi : « *Manon, qui est graphiste, la promène en fauteuil tous les mercredis. Elles font des kilomètres. Quand on l'a rencontrée, Christiane ne sortait qu'en ambulance depuis trois ans. Elle revit.* »

Vous souhaitez être visité(e) ou vous engager, contactez Corinne Picavez au 06 13 22 15 12.

«On est présent dans 25 villes de France»

M. Derosiaux, comment est née votre association ?

« Elle est née à Lille, en 2014, suite au décès d'Éliane, une dame âgée, très pauvre, que j'accompagnais. Un lien d'amitié s'était créé. Elle disait autour d'elle : «J'ai un ami», et elle l'a noté sur son faire-part de décès, ça m'a touché. Alors, on s'est réuni à une dizaine de personnes et on a fondé Ta1ami. On est aujourd'hui plus de 500 bénévoles, dans plus de 25 villes de France, dont Amiens, la dernière. À Wahagnies, nous n'étions pas implantés. L'antenne s'est très vite développée, c'est incroyable ! »



En quoi vous vous différenciez ?

« L'originalité est de former des binômes d'amitié, de créer des liens d'amitié entre des bénévoles et des personnes isolées. Un bénévole ne voit qu'une personne et ça fait des miracles, surtout pour les gens qui ne sortent plus. Et l'autre différence est qu'on accompagne tous les âges, des enfants, comme des adultes. On aide aussi des jeunes traumatisés crâniens qui se retrouvent isolés. Dernièrement, on est intervenu auprès d'un quinquagénaire, qui était aux soins intensifs, pour l'aider à retrouver la parole. »

Comment se développe-t-elle ?

« On essaime en France et à l'étranger. Notre rêve est de nous implanter dans toute la France d'ici 10 à 20 ans. Depuis 6 mois, on s'est ouvert à l'international. En Inde, 23 orphelins de Delhi, placés en foyer, sont parrainés. On vient en aide aussi à des moines bouddhistes tibétains isolés dans la vallée secrète de Spiti, sur le contrefort de l'Himalaya. On a des bénévoles indiens, présents sur place qui essaient d'améliorer leurs conditions de vie. »

 (<http://www.invibes.com>)

 LEROY MERLIN



Relooker sa maison pour louer à des vacanciers

(<https://www.leroymerlin.fr/big/guides-2018/guide-maison-n7/index.html?page=40>)

PARTAGEZ SUR



